

Omraam Mikhaël Aïvanhov

En chemin vers la fraternité, de l'individuel à l'universel



Éditions
PROSVETA

Collection
AUTRE REGARD

Omraam Mikhaël Aïvanhov

En chemin
vers la fraternité,
de l'individuel à l'universel

Éditions
PROSVETA

Collection
AUTRE REGARD

Illustration de couverture : idea-vitae.com

© Copyright 2022 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISBN 978-2-8184-0532-1

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0597-0

Aimer son prochain, mais apprendre d'abord comment s'aimer soi-même

«*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*» a dit Jésus. Mais comment les humains s'aiment-ils eux-mêmes? Est-ce avoir de l'amour pour soi que de manger et boire n'importe quoi et n'importe comment, de fumer, de prendre de la drogue, de mener une vie désordonnée, de ne pas contrôler ses pensées et ses sentiments? Alors, pauvre prochain si c'est ainsi qu'on l'aime! S'aimer, c'est veiller à ne laisser entrer en soi aucun élément impur, nocif, qu'il soit physique ou psychique. À ce moment-là, oui, on pourra prétendre aimer son prochain comme on s'aime soi-même*.

* Voir *La Bible, miroir de la création*, tome 2, *Commentaires du Nouveau Testament*, Partie II-7: II. «Tu aimeras ton prochain comme toi-même».

Premières pensées au réveil

À quoi pensez-vous quand vous vous éveillez le matin? Aux soucis de la veille, aux problèmes que vous allez devoir régler... Mais laissez ça pour plus tard. Commencez plutôt par être reconnaissant pour cette nouvelle journée qui commence, une journée où vous pourrez encore voir, entendre, marcher, aimer, étudier. En exprimant dès le réveil votre gratitude, vous augmentez en vous l'amour et la lumière, et cet amour, cette lumière influenceront chaque moment de votre journée. Vous regarderez le monde autour de vous avec d'autres yeux, vous aurez une meilleure attitude envers tous ceux que vous rencontrerez, et ils s'ouvriront à vous parce qu'ils sentiront que vous êtes habité par la paix et la confiance en la vie.

Dès le matin, prendre conscience de la présence des êtres autour de nous

À quoi pensez-vous devant votre glace le matin? Et au moment où vous faites couler l'eau du lavabo ou de la douche?... Et quand vous retrouvez votre femme, votre mari, vos enfants, à quoi pensez-vous? Vous direz peut-être que vous n'avez ni femme, ni mari, ni

enfants. Admettons... mais en sortant de chez vous, vous rencontrez bien quelques personnes. À quoi pensez-vous en les voyant? Tous les êtres qui vivent près de vous, comme ceux que vous croisez par hasard, sont autant d'occasions de réfléchir. Prenez conscience qu'ils sont là, qu'ils existent, afin d'enrichir et d'affiner votre compréhension et votre sensibilité.

Le corps collectif de l'humanité dont nous sommes des membres

Pris individuellement, les humains sont faibles, ils n'ont de pouvoir que s'ils s'unissent. C'est pourquoi pensez souvent à cette famille universelle que vous devez former malgré vos différences de caractère, de tempérament, de degré d'évolution, de milieu social, d'activité... Laissez ces détails de côté. Une entreprise, quelle qu'elle soit, ne peut donner durablement de bons résultats que si les humains ont conscience d'agir non en tant qu'individus séparés, mais comme les membres d'un corps collectif. Renforcez dans vos cœurs la conviction que vous êtes tous des membres de cette fraternité universelle dont la tête est en haut, dans le monde divin.

Seul l'idéal de fraternité compense les inégalités

Par nature, les êtres humains ne sont pas égaux : les uns viennent au monde avec une constitution robuste, des facultés intellectuelles, des dons artistiques, tandis que d'autres souffrent de toutes sortes de limitations. Le mot «égalité» dans la devise de la République française ne concerne que l'égalité devant la loi, et l'égalité devant la loi ne rend pas les humains égaux. L'inégalité demeure et elle ne peut être corrigée que par la fraternité, qui fait aussi partie de la devise de la République. La véritable égalité n'est possible que grâce à la fraternité. Et le mot «fraternité» signifie qu'à l'origine les humains sont tous égaux en dignité, puisqu'ils sont tous fils et filles de leur Père céleste.

L'amour, plus que l'organisation, est nécessaire à une société

La naissance d'une civilisation est souvent liée à la présence de l'eau. Là où l'eau coule apparaissent une flore, une faune, et les humains y installent leurs demeures. Or, l'eau peut être aussi comprise dans différents plans. Dans le plan spirituel on peut dire que c'est l'amour.

Malheureusement, quand des personnes ont un projet à réaliser ensemble, combien pensent que l'amour doit aussi venir dire son mot ? Elles comptent avant tout sur l'organisation, et elles se trompent car lorsque manque l'amour qui rapproche les êtres et qui est le véritable moteur des choses, il n'y a pas de vie. Mais dès qu'apparaît l'amour, même si l'organisation n'est pas encore au point, tout se met peu à peu en place et commence à fonctionner.

De la collectivité à la fraternité

Dans une société on peut distinguer trois catégories d'individus qui correspondent à trois niveaux de conscience. Ceux qui veulent rester isolés, repliés sur eux-mêmes. Ceux qui ont compris les avantages qu'ils peuvent tirer de la vie collective et qui se regroupent, parce qu'ils sentent qu'ils y ont intérêt. Et enfin ceux qui éprouvent le besoin de vivre fraternellement en approfondissant de plus en plus en eux-mêmes la conscience de l'universalité. Bien sûr, chaque individu doit travailler à son propre développement, mais à condition de ne pas le faire uniquement pour lui-même. À ce moment-là, il ne s'agit plus seulement de collectivité mais de fraternité. Une fraternité est une collectivité

où règne une véritable cohésion, car chaque individu travaille consciemment pour le bien de tous.

Notre place dans la hiérarchie vivante des créatures

La nature est une hiérarchie vivante dont les différents royaumes et les créatures qui les peuplent sont liés entre eux. Les êtres qui sont au-dessous de nous, comme ceux qui sont au-dessus de nous, sont donc liés à nous. Si nos pensées, nos sentiments et nos actes sont honnêtes et purs, grâce au lien qui nous unit à tous les êtres supérieurs, nous avons la possibilité de nous élever. Or, les courants qu'ils nous envoient ne s'arrêtent pas à nous : ils nous traversent et descendent jusqu'aux règnes animal, végétal et minéral également liés à nous. C'est ainsi que chaque état harmonieux que nous sommes en train de vivre influence bénéfiquement non seulement les humains autour de nous, mais tous ces frères et sœurs que sont aussi pour nous les animaux, les plantes et les pierres.

Cœur, intellect, volonté : structure psychique qui fait les humains semblables

S'il est souhaitable que les humains forment une unité, cela ne signifie pas qu'ils doivent avoir exactement les mêmes pensées, les mêmes sentiments, les mêmes goûts, et agir de manière identique. La vie est très riche de possibilités diverses, et c'est seulement dans le côté essentiel qu'ils doivent rechercher l'unité. Chacun est constitué de trois principes fondamentaux : un intellect qui a besoin de lumière (la connaissance), un cœur qui a besoin de chaleur (l'amour), et une volonté qui doit manifester par des actes la lumière de l'intellect et la chaleur du cœur. C'est cette structure fondamentale et les aspirations qui lui correspondent qui font les humains semblables. C'est donc dans ce sens qu'ils doivent tous travailler pour former une unité.

Notre appartenance à la famille universelle

Chacun de nous appartient à une immense famille répartie sur toute la terre, et encore bien au-delà. Mais pour faire vraiment partie de cette famille, il y a une première vérité à connaître. De même que sur la terre nous appartenons à une famille parce que nous avons un père et une mère,

dans le plan spirituel ce sont les vertus de l'esprit, notre père, et de l'âme, notre mère, qui nous ont donné naissance. C'est donc auprès de notre âme et de notre esprit que nous devons chercher à nous nourrir et à nous instruire pour sentir que nous appartenons à la famille universelle.

***Les conditions de la vie
vont obliger les humains
à se conduire plus fraternellement***

Considérer tous les êtres humains comme vos frères et sœurs, vous dites que vous voudriez bien, mais c'est tellement difficile ! Bien sûr, mais c'est aussi ce qui devient le plus nécessaire, car la population de la planète ne cessant d'augmenter, si tous ne font pas l'effort de maîtriser leurs tendances égoïstes, agressives, l'existence deviendra impossible. La plupart, émerveillés par les moyens que le progrès technique met à leur disposition, tâchent d'en profiter sans se demander si ce qu'ils estiment utile et bénéfique pour eux l'est également pour les autres : ils en usent et en abusent. Mais cela ne pourra pas durer encore longtemps : ce sont les conditions qu'ils ont eux-mêmes créées qui vont obliger les humains à développer des comportements plus généreux, plus fraternels les uns pour les autres.

Pour vivre dans l'harmonie, un exercice

Vous souhaitez vivre dans l'harmonie ? Faites chaque jour cet exercice. Imaginez que vous êtes entouré de lumière et que vous envoyez votre amour à tous les êtres dans le monde. Peu à peu, cette image deviendra vivante, agissante en vous, elle attirera de l'espace les éléments appropriés qui vous permettront de réaliser ce souhait. Bien sûr, cela prendra du temps, mais un jour, les résultats seront là : vous sentirez au-dessus de vous une entité vivante qui vous instruit, vous éclaire, vous protège ; et dans les situations difficiles elle vous apportera le soutien dont vous avez besoin pour poursuivre votre tâche parmi les humains.

La famille n'est pas un but en soi

Chacun doit faire son possible pour préserver les liens qui l'unissent à tous les membres de sa famille. Mais ceux qui ne se préoccupent que de leur famille en négligeant les autres familles, ou même en les combattant pour mieux la protéger, ne font que créer des conditions pour l'incompréhension et l'hostilité entre toutes les familles. Ce n'est pas avec cet état d'esprit qu'ils contribueront au bonheur de leur propre famille. Regardez comment toutes les cellules du corps

physique, liées entre elles, travaillent pour cette cellule immense qu'est un être humain afin de le maintenir en vie et en santé. De même toutes les familles doivent s'unir pour servir un but qui les dépasse: l'idée de la grande Famille, la Famille universelle.

***La chaleur et le froid:
l'amour et la sagesse, un équilibre à trouver***

Il faut savoir utiliser alternativement les facultés de l'intellect et celles du cœur, c'est-à-dire équilibrer le courant froid de la sagesse grâce au courant chaud de l'amour, et inversement. La vérité est dans cet équilibre. L'amour qui n'est pas tempéré par la sagesse mène à la sensiblerie, à la sensualité; et la sagesse, sans l'amour, conduit à l'indifférence, au mépris, à la cruauté. Le froid de la sagesse doit donc, quand c'est nécessaire, modérer la chaleur de l'amour, et la chaleur de l'amour modérer le froid de la sagesse. La vérité, c'est-à-dire la vie, trouvera dans ce climat tempéré les meilleures conditions pour se manifester.

Le spiritualiste, une définition de son travail

Pour celui qui s'engage dans la vie spirituelle le chemin est long et difficile, mais son travail peut se résumer en quelques mots : au lieu de laisser sa nature inférieure prendre le dessus et l'asservir, il s'efforce de la soumettre aux lois de l'esprit, afin que les puissances de l'éternité viennent gouverner en lui. Il cherche à introduire dans son existence quotidienne des quintessences qu'il possède dans la partie la plus élevée de son être. Par ses pensées, ses sentiments, sa foi, ses efforts, il entretient l'étincelle enfouie en lui. Il ajoute ainsi au déroulement ordinaire des événements quelque chose qui jaillit, qui rayonne, et tous autour de lui le ressentent et en bénéficient.

La circulation de l'amour

Est-ce que l'être que vous aimez est aussi celui qui vous aime ? Ne vous préoccupez pas de cela. Pourquoi ? Parce que l'amour circule, il va de l'un à l'autre : on le reçoit, on doit le donner. Ce que vous donnez à un être que vous aimez, il le donne à son tour, et ainsi se forme une chaîne, un courant qui, partant de vous, vous reviendra un jour amplifié à travers des milliers d'hommes

et de femmes. Ceux qui se contentent de se renvoyer mutuellement leur amour ne font pas circuler le courant ; ils le coupent, et en le coupant, ils s'appauvrissent.

Les traces que nous laissons en chemin

Vous avez prié, médité, puis vous devez sortir de chez vous... Quand vous rentrez, un moment plus tard, vous ne pensez pas que votre passage a pu produire de l'effet sur qui que ce soit. Eh bien, vous vous trompez : si vous étiez clairvoyant, vous verriez tout le bien que votre présence a pu faire à votre insu à des personnes que vous avez croisées en chemin. Gardez donc toujours conscience qu'en avançant dans la voie de la lumière et de l'amour désintéressé, vous pourrez agir favorablement sur toutes les créatures que vous rencontrerez. Il y aura toujours quelque chose de bon qui s'éveillera et recevra une impulsion.

La fraternité, l'idée pour laquelle il importe avant tout de travailler

Dans différents domaines, combien de gens prétendent travailler pour une idée ! Mais travailler véritablement pour une idée, c'est se

consacrer à une activité dont on n'attend aucun avantage matériel, aucun pouvoir, aucune gloire, même pas la reconnaissance des humains. Celui qui y parvient met en action les plus grandes puissances de l'univers. Les idées capables de nourrir tout notre être sont en très petit nombre et peuvent même se résumer en une seule : la fraternité parmi les humains. Quelles que soient les tâches que chacun ait à assumer par ailleurs, il importe avant tout qu'il donne la première place à cette idée.

Comment aimer sa famille

La sécurité et le confort matériels n'ont jamais empêché les êtres de souffrir s'il leur manque l'essentiel : une nourriture spirituelle. Cette nourriture, il n'est possible de la donner aux autres qu'en l'ayant d'abord trouvée pour soi-même. Combien qui prétendent tout faire pour leur famille ne savent pas comment l'aimer ! Ils n'ont jamais appris comment, par leurs paroles, leur comportement quotidien, ils peuvent nourrir l'âme et l'esprit de tous ces êtres auxquels ils sont liés.

Et ils ignorent aussi que, grâce au lien qui les unit à leurs propres parents, ils peuvent les influencer favorablement alors même qu'ils ont

quitté la terre ; car dans l'invisible ils sont toujours là, près d'eux, ils participent à leur vie et bénéficient de leurs progrès. Et quand ils ont eux-mêmes des enfants, ils leur transmettent en héritage les richesses spirituelles qu'ils ont acquises. C'est cela aimer sa famille.

Les lois sont inutiles là où règne l'amour

Pourquoi faut-il faire tellement de lois pour régir les relations entre les êtres humains ? Parce qu'ils ne sont pas encore habités par l'amour. Quand ils sauront ce qu'est le véritable amour et qu'ils vivront dans cet amour, ils n'auront plus besoin que des lois viennent sans cesse leur rappeler ce qu'ils doivent faire... ou ne pas faire ; ils trouveront spontanément comment s'harmoniser les uns avec les autres. L'amour est l'unique force qui organise les choses, qui les fait croître et fleurir. Dès que l'amour règne dans une famille, une communauté, une société, il n'y a plus besoin de dire : « Faites ceci, ne faites pas cela ! » Tous exécutent leur tâche avec plaisir. Là où est l'amour, on ne parle plus de loi.



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question: l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« Les idées capables de nourrir tout notre être sont en très petit nombre et peuvent même se résumer en une seule : la fraternité parmi les humains. Vous comprendrez l'idée de fraternité quand vous commencerez à admettre, déjà intellectuellement, que l'humanité tout entière peut former un jour une seule et même famille dans laquelle régneront la liberté, la lumière et la paix.

« Une fraternité est une collectivité où règne une véritable cohésion, chaque individu travaillant consciemment au bien de tous. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0532-1



9

782818

405321

01

www.prosveta.fr
www.prosveta.com